

L'exploitation d'un court-métrage en classe

Le court métrage est un vecteur formidable pour la sensibilisation ou l'éducation à l'image

La forme courte est potentiellement riche de procédures pédagogiques qui permettent d'initier les élèves au langage cinématographique dans le temps imparti à une séance de classe :

- ▶ Notion de film unitaire et non d'extrait. Travail sur l' « objet film » : l'expérience réelle qu'est la rencontre de l'œuvre dans son entier est respectée.
- ▶ Parole facilitée car les éléments mémorisés sont forcément présents. Échanges, débat, argumentation facilités car possibilité de visionnements répétés avec système d'aller/retour.
- ▶ Possibilité de s'attacher à un aspect de l'œuvre, à un détail qui fait sens ...

Avant le visionnement

Mettre en appétit ... Quelques pistes :

→ Faire analyser l'affiche (lorsqu'elle existe) ou un visuel pour poser des hypothèses sur le film et l'histoire qu'il porte... (Un travail identique peut être mené à partir d'un synopsis ou un résumé présentant une amorce de l'intrigue).

→ A partir d'un photogramme signifiant, faire rechercher un titre possible et réfléchir à un hypothétique résumé.

→ Récapituler ces hypothèses par quelques questions qui seront écrites dans l'attente de leur validation après le visionnement.

→ Eventuellement, apports documentaires facilitant l'entrée dans le sens : géographie, période historique, éléments culturels...

Le visionnement : la découverte du film

Les élèves regardent le film dans son intégralité ; l'enseignant(e) n'intervenant pas. Il est également possible pour faire découvrir le film d'imaginer différents « scénarios » qui permettront de travailler l'inférence à partir de l'image cinématographique car le cinéma mobilise les mêmes processus « d'élaboration de la signification » que la lecture de textes. Ces différents « scénarios » constituent une étape avant le visionnement du film dans sa totalité. Par exemple :

→ **Ecouter sans voir les images** pour comprendre l'importance de la bande-son, ce qu'elle ajoute à l'image : repérer les différents éléments sonores, musique, bruitages, dialogues, voix off ; en s'aidant des informations sonores collectées, imaginer l'histoire.

→ **Visionner un film sans le son**

Les élèves listent les sons qu'ils imagineraient entendre sur les images. Visionner une seconde fois le film cette fois-ci avec le son : les élèves cochent dans leur liste les sons réellement présents dans le court-métrage. Chaque élève indique les sons qu'il avait imaginés mais qu'il n'a pas entendus dans le film.

→Visionner uniquement un extrait

Faire des hypothèses sur l'histoire à partir d'un extrait.

→Visionner le film en version originale sans sous-titrage

Raconter ce que l'on a compris...

Après le visionnement du film dans son intégralité

1. Phase individuelle :

Se souvenir. Il est important que chacun mette à plat l'histoire par l'écriture, le dessin, le croquis...

2. Phase collective :

- Procéder à un bref résumé oral collectif pour s'assurer de la compréhension : que nous a raconté ce film ?
- Les émotions : laisser les enfants s'exprimer librement : ont-ils aimé ou non le film ? Pourquoi ?
- Mettre en valeur la pluralité des points de vue et mettre en place une « communauté de lecture » du film par un échange entre pairs (ce qu'on voit différemment, ce qu'on voit en plus).
- Apporter des réponses aux questions posées avant le visionnement : se dégager de l'anecdotique pour trouver l'intention réelle et ainsi passer de la description à l'interprétation.
- Exploiter les situations développées dans le film propres à susciter la réflexion, l'argumentation et la formation d'un jugement moral.
- Si le film est l'adaptation d'un album, faire apprécier la diversité des regards portés sur une même histoire.
- Faire référence à d'autres manifestations esthétiques (théâtre, danse, peinture, musique) si le film s'y prête.
- Mettre en relation avec des connaissances antérieures : situations vécues, littérature, autres films....

Le langage cinématographique

Pour travailler le langage cinématographique, faire visionner à nouveau le film en ménageant des interruptions pour guider la lecture de l'image

Il s'agira de familiariser les élèves à l'analyse filmique afin qu'ils prennent conscience que les choix créatifs du réalisateur sont reliés aux enjeux narratifs.

« Face à un film, il s'agit pareillement d'identifier les éléments pour comprendre que leur fonctionnement dépend de leur articulation avec le reste, et ainsi exposer les principes esthétiques qui travaillent l'ensemble. C'est dire aussi que l'analyse n'a pas pour vocation d'ajouter une chose « en plus » au film : son seul but est de clarifier la logique de ses effets et d'exposer les conceptions qui s'en induisent. » Gabriel Bortzmeyer www.debordements.fr

Recherche sur les moyens techniques mis en œuvre : plan, cadrage, lumière, mouvement de caméra, son

Composition du plan

L'angle de vue de la caméra : en plongée (la caméra par-dessus) en contre-plongée (caméra par-dessous, ou enfin dans l'axe à hauteur de regard.

Le mouvement de la caméra : caméra fixe, travelling si elle se déplace ou panoramique si elle tourne sur elle-même.

La composition de l'image : comment sont disposés les éléments filmés dans l'image comme en peinture, dessin ou photographie.

L'échelle de plan : gros plan (très près), plan d'ensemble (le décor). Du plus proche au plus loin, on trouve dans l'ordre le gros plan, le plan rapproché, le plan italien, le plan américain, le plan moyen puis le plan d'ensemble.

Le hors-champ : Ce qui se passe hors du champ de vision de la caméra mais que nous savons être présent dans la scène.

Le montage des plans

le montage linéaire : les séquences s'enchaînent selon une progression purement, strictement chronologique.

le montage alterné : fait alterner deux séries d'événements se déroulant dans des espaces différents mais dans le même segment de temps.

le montage parallèle : fait alterner des séries d'événements comportant des relations logiques, mais ne se situant pas nécessairement dans le même segment temporel.

Le son

Le son IN : la source du son apparaît dans l'image.

Le son OFF : La source n'apparaît pas dans l'image.

Les composantes du son : musique dialogues et bruits

<http://upopi.ciclic.fr/vocabulaire/>

En conclusion

Aller du global vers l'analysé, trouver l'intention réelle et ainsi passer de la description à l'interprétation.

Garder la mémoire du film :

Écrits, dessins...

Traces plastiques, musicales, littéraires ... autour du film dans l'esprit de l'enseignement de l'histoire des arts.